

## Jacques Ars Journal intime 1980

Le document est un **journal intime de 1980**, rédigé par Jacques Ars (qui se fait notamment appeler Gwen), alors âgé d'environ 19–21 ans. Le texte mêle vie quotidienne, sexualité, militantisme homosexuel, littérature, voyages et réflexions sur son identité. Le document se présente comme un « récit intime » d'un jeune militant rennais au début des années 1980.

### 1. Une année de découverte et d'affirmation

Gwen raconte une année extrêmement intense, durant laquelle il construit une identité homosexuelle très assumée et spectaculaire. Il considère sa « renaissance » comme datant de 1979, après sa découverte du mouvement homosexuel organisé. En 1980, il devient l'une des personnalités les plus actives et visibles du milieu rennais.

### 2. Le militantisme homosexuel

Une grande partie du journal décrit le **GLH de Rennes**, les réunions du **CUARH**, les festivals, les tracts, les revues et les réseaux militants. Gwen est secrétaire du GLH, crée ou participe à différentes initiatives et cherche constamment à faire circuler les publications homosexuelles entre Rennes, Paris, Marseille, Aix, Rouen, Amiens, Lyon, etc.

Mais le militantisme est loin d'être présenté comme harmonieux : conflits de personnes, rivalités, désaccords idéologiques et querelles entre différentes conceptions de l'homosexualité traversent le récit. Gwen devient notamment très critique envers ce qu'il considère comme le **moralisme, la normalisation et l'inefficacité** d'une partie du mouvement. À Marseille, il défend même l'idée que l'ancien fonctionnement collectif des GLH est arrivé à bout de souffle et qu'il faudrait inventer de nouvelles formes, comme un « Gay-Center ».

### 3. L'écriture est presque aussi importante que le militantisme

Gwen écrit sans cesse : *Ostéomathéopathe, Je serai femme du monde chez les gauchistes, Prolégomènes à un Manifeste Gouin*, puis le projet de *Souvenirs d'un nymphomane frigide*. Il cherche des éditeurs, vend ses livres, dépose ses textes dans les librairies et tente d'obtenir des articles ou une reconnaissance médiatique.

L'écriture devient pour lui une manière de **transformer son expérience personnelle en création littéraire et politique**. À la fin, il définit d'ailleurs son journal comme une écriture quotidienne à la fois « sociale, individuelle, surréaliste », issue de l'action.

### 4. Une vie sexuelle omniprésente

Le journal décrit très librement la sexualité de l'auteur : rencontres dans les lieux de drague, relations avec des hommes, aventures, amants, jalousies, expériences collectives et relations plus durables. Cette dimension n'est pas seulement anecdotique : elle participe à sa conception de la liberté homosexuelle et de son identité.

Il est cependant étonnamment lucide sur ses propres contradictions : désir de liberté mais peur de l'attachement, recherche permanente du désir mais lassitude devant le sexe, besoin d'être aimé mais refus de la possessivité. Sa relation avec Daniel illustre particulièrement ces tensions.

### 5. Les voyages structurent le récit

Paris, Marseille, Aix-en-Provence, Avignon, Cannes, Saint-Tropez, Rouen, Amiens, Lyon et de nombreuses villes bretonnes constituent une sorte de **géographie homosexuelle de la France de 1980**.

Marseille occupe une place particulièrement importante : Gwen y retrouve des militants, des artistes et des amis, découvre des lieux de sociabilité homosexuelle et imagine même une communauté homosexuelle fondée sur l'indépendance individuelle, la mise en commun de certains moyens et les échanges entre groupes dispersés.

### 6. Une sociabilité très « folle » et théâtrale

Le journal est rempli de costumes, maquillages, travestissements, surnoms, fêtes, spectacles et provocations. Gwen revendique une homosexualité qui ne cherche pas nécessairement à se conformer aux normes sociales.

Cette dimension théâtrale est aussi politique : le vêtement, la féminisation, le scandale et l'humour deviennent des moyens de **mettre en question les frontières entre masculin et féminin et de défier l'hétérosexisme**. On le voit notamment lors des manifestations et des fêtes où Gwen apparaît volontairement en « Grande Gwenne » ou dans des tenues extravagantes.

### **7. Derrière l'exubérance, beaucoup de fragilité**

C'est peut-être l'aspect le plus intéressant du document. Derrière le personnage flamboyant apparaissent régulièrement **l'angoisse, la solitude, la peur de l'échec, la jalousie et le besoin de reconnaissance**.

Gwen reconnaît lui-même son goût pour la célébrité et son besoin d'être remarqué. Il peut passer de l'euphorie à une profonde déception en quelques lignes. Il écrit par exemple qu'il se sent parfois « sans socle », pris entre Rennes et Brest, et connaît des périodes d'angoisse et de découragement.

### **8. Une évolution au cours de l'année**

Le personnage évolue progressivement. Au début, il semble vouloir multiplier les expériences, les rencontres, les productions et les provocations. À mesure que l'année avance, il devient plus critique envers son entourage et envers sa propre « follitude ».

À l'automne, il écrit explicitement qu'il a « **vieilli** », qu'il possède désormais une sensibilité différente et que la publication de *Souvenirs d'un nymphomane frigide* pourrait marquer la fin du journal, comme son précédent livre avait marqué la fin d'une période de sa « follitude ».

À la fin de l'année, il constate également que sa sexualité est devenue plus intériorisée et que ses relations ont changé. Le journal se clôt ainsi sur l'impression d'un passage vers une nouvelle étape de sa vie.